

12/10/ 2025

## **Homélie du 28eme Dimanche du temps ordinaire.**

### **Messe à la Ravoire et St Anthelme.**

**Père Cyriaque Gbate Doumalo**

Chers frères et sœurs en Christ, bien aimés de Dieu. Les textes liturgiques de ce dimanche nous annoncent une bonne nouvelle de la plus haute importance : Le salut est accordé à tout le monde. Pour Dieu, il n'y a pas de frontière, pas d'exclus. C'est ce message que nous trouvons dans 1ère lecture tiré du deuxième livre des Rois : il nous rapporte l'histoire de Naaman, un étranger, ennemi d'Israël. Mais une fois guéri de sa lèpre, il manifeste sa reconnaissance et il va à la rencontre du prophète. Nous avons entendu sa belle profession de foi et sa volonté de s'associer au culte véritable. Ce récit de l'Ancien Testament nous annonce que le salut de Dieu est offert à tous les hommes, sans exception. C'est de cette bonne nouvelle que nous avons à témoigner tout au long de notre vie.

C'est pour ce témoignage que l'apôtre Paul a souffert jusqu'à être enchaîné. Mais on n'enchaîne pas la Parole de Dieu. L'apôtre appelle à la confiance et à la foi. Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.

L'Évangile nous donne précisément un témoignage de cet amour surabondant qui est en Jésus : Il nous montre ces dix lépreux qui viennent à sa rencontre et le supplient de les guérir. La suite, nous la connaissons : tous les dix sont guéris ; mais un seul revient à Jésus. Il estime plus important de remercier que d'aller tout de suite rencontrer le prêtre.

Cet événement nous rappelle que le Christ n'est pas venu que pour les gens de son peuple. La mission commence auprès d'eux, mais elle doit se poursuivre dans le monde entier. Elle est universelle. Comme Naaman, le Samaritain revient en glorifiant Dieu. Lui, l'étranger a été le seul à faire cette démarche.

En lisant cet Évangile, nous sommes renvoyés à nous-mêmes : comment nous comportons nous envers Dieu ? Est-ce que nous pensons à le remercier et à lui rendre grâce pour tous ses bienfaits ? Nous sommes souvent comme des aveugles : nous sommes tellement habitués aux bienfaits de Dieu que nous les remarquons à peine.

Et pourtant, ces dons de Dieu sont nombreux : pensons à la vie qui nous est conservée, la foi qui nous est donnée, la Parole de Dieu qui nous éclaire, le souffle de vie que nous respirons. Pour tous ces dons, nous devrions dire un merci joyeux et spontané. Nous disciples du Christ, nous devrions être des spécialistes de l'action de grâce.

Autrefois, on disait merci au Seigneur avant et après le repas, on remerciait à la fête d'Action de grâce pour les récoltes et la nourriture qui nous venait de la ferme, on se réunissait chaque dimanche avec la communauté chrétienne, pour dire merci pour le don de la vie, pour la famille, pour la paix dans notre pays, pour la nourriture abondante, pour la joie d'être chrétien. Aujourd'hui, bon nombre ne sentent plus ce besoin de dire merci.

Peut-être que l'abandon du culte dominical par des milliers de chrétiens est l'illustration la plus caractéristique de cette perte de louange et d'adoration. On ne sent plus le besoin, de dire merci, de glorifier Dieu. Devant le petit nombre de chrétiens qui vivent l'Eucharistie dominicale, on est tenté de dire comme Jésus : « *Où sont donc tous les autres ? Ne sont-ils pas aimés de Dieu eux aussi ?* »

Le chrétien, ce n'est pas celui ou celle qui fait de longues prières, qui demande des grâces, c'est celui ou celle qui rend grâce, qui remercie. Le mot « eucharistie » veut dire « remercier ». Participer à l'eucharistie, c'est prendre part à cette action de grâce.

Le Samaritain de l'évangile devient donc, non seulement le symbole de la personne sauvée, de la personne reconnaissante mais aussi le symbole de celui qui sait rendre grâce, qui sait remercier, qui sait s'agenouiller.

La célébration d'aujourd'hui est une excellente occasion pour récupérer une attitude de reconnaissance envers Dieu, une attitude qui devient acte d'adoration, de glorification... un hymne d'amour.

Réapprenons à nous agenouiller pour remercier Dieu, pour le féliciter de tout ce qu'il fait dans nos vies ; en sachant qu'il ne nous laissera pas tomber dans nos moments de détresse, de maladie et de mort.

Ensemble disons lui : Seigneur fait de nos cœurs un sanctuaire de gratitude où ton nom soit loué chaque jour, Amen.